

[Text]

because there is no appeal then to the Commission's decision.

There is after the thing is advertised in the newspaper; there is after it is given to the House. But when it comes back to us, the 10 Commissions, there is no appeal; that is it. Members have put in private member's bills to change the titles, the names, of their constituencies, but you are stuck with those constituencies there. With the appeal, to me the first big crack takes place when this map is advertised. I am not suggesting we are locked in on the map. We are not, we are openminded, all these Commissions, regardless of what other people think. But it depends on the input. Some people come along with these particular things and give valuable work, and we welcome it.

**Mr. Darling:** Mr. Chairman, to Mr. Castonguay. Again, counting on your years of experience, you would certainly assume that a Commission would be unwise, except in the most extreme cases, to tamper with other government boundaries, territorial districts or countries that are natural boundaries. We will come back to my particular riding, Parry Sound-Muskoka. Those are two territorial districts, easily spelled out, and they become one federal riding, rather than going up and taking part of Nipissing or going down and taking part of Simcoe and...

**Mr. Castonguay:** Yes, but we do not start from Parry Sound-Muskoka.

**Mr. Darling:** No, no. I know.

**Mr. Castonguay:** We start from the Ontario-Manitoba border and work east.

**Mr. Darling:** Yes.

**Mr. Castonguay:** In that sweep we may have to do things that are impossible. This is the difficulty. You start from the centre of your constituency and you look at its borders. We, the Commission, start from the Ontario—Manitoba border and work east, and we are required by the law to create constituencies at the electoral quota, 25 per cent either way.

At 25 per cent either way, you talk to a hinterland member. He will say, "Goodness, go the minus-25 per cent; you will get rid of 10,000 square miles." We agree. Then the rural member comes along. He will say, "Get down to minus-24 per cent; you will get at least about five municipalities off my back, six reeves and what have you. Reduce the size of my constituency." You get to the chap in the city and he will say, "My constituency will double in population; go down to minus-24 per cent."

If we did that in every province we would end up with at least 30 per cent of the population with no M.P.s because we cannot go minus-24 for everybody. Every time we go down minus-24 we have to go plus-24 somewhere else. Then we get into this particular bind. In that same clause of Section 13 that has sparsity of population, there is the question of rate of growth. Rural areas are declining in population generally, but we cannot ignore rate of growth.

[Interpretation]

sérieusement pour suivre ce genre d'idée, car on ne peut faire appel de la décision de la Commission. Cela vient après que l'avis a été publié dans les journaux, et après le rapport à la Chambre. Mais quand ce rapport nous revient, aux dix commissions, il n'y a plus d'appel. Lorsque des députés présentent des bills privés pour changer les titres, les noms de leurs circonscriptions, ils sont pris avec ces circonscriptions. A mon sens, en matière d'appel, la première chance se produit lorsque la carte est publiée. Je ne dis pas que nous sommes inflexibles pour cette carte. Non, nous sommes même très ouverts, et toutes les commissions le sont, quelle que soit l'opinion des gens. Mais cela dépend de l'apport que nous recevons. Certaines personnes nous présentent des recommandations, un travail valable, nous en sommes très reconnaissants.

**M. Darling:** Monsieur le président, monsieur Castonguay, vous avez plusieurs années d'expérience, vous croyez sûrement qu'une commission ne prendrait pas intérêt sauf dans des cas extrêmes, à changer les limites d'autres gouvernements, de districts territoriaux, ou de comtés qui sont des limites naturelles. Revenons à ma circonscription de Parry Sound-Muskoka, ce sont deux districts territoriaux, très bien définis, qui constituent une circonscription fédérale plutôt que d'englober vers le haut une partie de Nipissing ou vers le bas une partie de Simcoe et....

**M. Castonguay:** Mais nous ne commençons pas à Parry Sound-Muskoka.

**M. Darling:** Non, je sais.

**M. Castonguay:** Nous commençons à la frontière de l'Ontario et du Manitoba et nous venons vers l'Est.

**M. Darling:** Oui.

**M. Castonguay:** Il nous faut peut-être faire des choses qui sont impossibles. C'est là la difficulté. Vous partez du centre de votre circonscription et vous regardez ses limites. Nous, à la commission, commençons à la frontière de l'Ontario et du Manitoba et nous nous acheminons vers l'est, et nous devons, conformément à la loi, créer des circonscriptions selon un contingentement électoral de 25 p. 100 de chaque côté.

A ce pourcentage de chaque côté, si vous parlez à un député de l'arrière pays, il vous répondra: «Choisissez moins 25 p. 100, vous vous débarrasserez de 10,000 milles carrés.» Nous sommes d'accord. Le député rural arrive et vous dit: «Vous pouvez décider de moins de 24 p. 100, vous me retirerez ainsi cinq municipalités, six conseillers municipaux et quoi d'autre encore. Il faut réduire l'importance de ma circonscription.» Vous avez ensuite ce bonhomme de la ville qui vous dit: «Ma circonscription va doubler en population, réduisez à moins 24 p. 100.»

Si nous faisons cela dans chaque province, nous aurons au moins 30 p. 100 de la population qui n'aura pas de député, parce qu'on ne peut pas accorder une diminution de 24 p. 100 à tout le monde. Chaque fois que nous le faisons, il nous faut ajouter 24 p. 100 ailleurs. Nous sommes donc dans une impasse. Dans cette même clause de l'Article 13, qui parle de la rareté de la population, il y a aussi la question du taux d'accroissement. Les secteurs ruraux voient leur population diminuer graduellement, mais nous ne pouvons pas ignorer le taux de croissance.